

Que faut-il retenir de la quinzaine des négociations à Bonn?

Qu'attendait-on des négociations de Bonn ?

La ville de Bonn, en Allemagne, a accueilli du 4 au 14 juin dernier une session de négociations préparatoire de la COP 21, réunissant les négociateurs des 195 pays de la Convention-cadre des Nations-unies sur les changements climatiques.

L'objectif était de progresser vers un texte préliminaire de l'accord qui devrait être signé à Paris en décembre afin de limiter le réchauffement climatique à 2°C par rapport à l'ère préindustrielle.

Les discussions devaient principalement porter sur les façons de différencier les efforts qu'auront à faire d'une part les pays développés et d'autre part les pays en développement, sur le financement des mesures de lutte contre le changement climatique et sur la forme juridique que pourrait prendre l'accord de Paris.

Cette session était l'une des dernières grandes rencontres avant le rendez-vous de la COP21 qui commencera le 30 novembre à Paris. A quelques jours de l'ouverture de la session de Bonn, Ségolène Royal, la Ministre de l'Ecologie, et Laurent Fabius, le futur président de la COP21, ont créé de l'animation en se renvoyant la balle par articles interposés sur leur analyse des négociations sur le climat.

→ **En savoir plus:**

Lire en français:

[A six mois de la conférence sur le climat de Paris, les négociations patinent](#) – *Le Monde*

[Ségolène Royal : « Les négociations de l'ONU sont totalement inadaptées à l'urgence climatique »](#) – *Le Monde*

[Laurent Fabius : « Le financement est un point clé pour un accord sur le climat »](#) – *Le Monde*

Lire en anglais:

[Climate talks resume in Bonn as clock ticks on UN deal](#) – *RTCC*

☐ **Que s'est-il passé à Bonn?**

Le bilan de la session est mitigé. Le travail des diplomates a surtout porté sur la réduction et la clarification du texte de 80 pages élaboré à Genève plus tôt dans l'année, mais ce dernier n'a finalement été allégé que de quatre pages. Au terme de la rencontre, les 195 pays ont décidé de mandater les deux co-présidents (algérien et américain) des négociations pour qu'ils synthétisent eux-mêmes le texte, qui sera soumis à l'approbation de tous en juillet.

La frustration est grande pour les ONG, ainsi que pour de nombreux négociateurs qui dénoncent la lenteur du processus et s'inquiètent de la capacité collective à trouver des points de convergence d'ici décembre. De nombreux acteurs espèrent des avancées hors du processus formel de négociations, notamment lors des réunions ministérielles prévues en juillet, ou lors des sommets internationaux comme par exemple celui du G7 des 7-8 juillet, dont le texte mentionne la décarbonation des économies. Laurence Tubiana, la cheffe de l'équipe française de négociateurs, reste elle positive et affirme que ce rendez-vous a permis de renforcer la confiance entre les pays, condition essentielle de la réussite de la COP21 à Paris.

→ **En savoir plus:**

Lire en français:

[Climat : à Bonn, « wording » et « speed-dating »](#) – *Libération*

[A Bonn, les négociations climatiques s'engluent](#) – *le Monde*

[Climat : la perspective d'un vrai accord mondial s'éloigne un peu plus](#) – *Mediapart*

[Les négociations sur le climat sont sur la bonne voie mais risquent toujours de dérailler](#) – *Oxfam France*

Lire en anglais:

[Nations warn time running short to prepare Paris climate deal](#) – *Reuters*

[Bonn meeting ends up with last-minute compromise on Paris climate text](#) – *The Guardian*

[G7 declaration affirms Copenhagen Accord on US\\$100 billion for climate](#) – *IISD*

Les négociations à l'épreuve des intérêts nationaux

Les intérêts nationaux ont semblé difficilement conciliables tout au long des deux semaines de Bonn.

Certains pays sont déjà confrontés à l'urgence climatique, comme les pays de l'Alliance des petits Etats insulaires, menacés par la montée des eaux, ou les pays africains, menacés par les sécheresses. Ils poussent pour un accord ambitieux et légalement contraignant, et demandent une aide financière à la hauteur des promesses faites à Copenhague (100 milliards de \$ par an à partir de 2020).

Les pays développés, responsables historiques du changement climatique, peinent eux à donner des garanties suffisantes de leur volonté à réduire significativement leurs émissions et à fournir l'apport financier nécessaire.

Les Etats pétroliers ou producteurs de charbon tentent de leur

côté de faire valoir qu'ils auront besoin d'aide pour s'adapter à un monde sans hydrocarbures.

Enfin, les pays émergents constitués dans la coalition « BASIC » (Brésil, Afrique du Sud, Inde, Chine) invoquent leur droit à se développer y compris en utilisant les énergies fossiles, acceptent de limiter leurs émissions, mais de façon non contraignante juridiquement, et demandent des garanties notamment sur le sujet des transferts de technologies.

→ **En savoir plus:**

Lire en français:

[L'Afrique face au réchauffement : adaptation forcée et espoirs de développement propre](#) – *Romandie*

[Climat : le Canada est pris à partie pour son retard avant la rencontre du G7](#) – *Huffington Post Québec*

Lire en anglais:

[Heavy polluters must deliver at UN talks in Bonn](#) – *RTCC*

[China, India reject calls for tougher climate goal at UN talks](#) – *RTCC*

[Making sense of two weeks of climate negotiations in Bonn](#) – *Brookings*

[Bonn conference ends without making headway; CSE concerned about tardy progress](#) – *CSE India*

[Climate deal must avoid US Congress approval, French minister says](#) – *The Guardian*

Lire en espagnol:

[América Latina acude desunida a la negociación sobre el cambio climático](#) – *el Deber*